

Journée du Ministère de la Femme

12 juin 2010

*« Comme un diamant dans
les mains du Seigneur »*

Par Denise Lopes
Division de l'Amérique du Sud

*Produit par le département du Ministère de la Femme
Conférence Générale des adventistes du septième jour*

Mes chères sœurs,

Vous trouverez, ci-joint, le matériel de la journée consacrée au Ministère de la Femme « Comme un diamant dans les mains du Seigneur ». Ce programme fut préparé par Denise Lopes de la Division de l'Amérique du Sud (DAS) ; elle y consacra beaucoup de réflexion dans une attitude de prière. Denise est directrice du Ministère de la Femme de l'Union mission du Nord du Brésil ; elle est donc bien au courant des défis que vous affrontez dans votre ministère.

L'idée centrale de ce matériel est de montrer l'importance de briller pour Dieu, même dans de difficiles circonstances. N'hésitez pas à l'adapter de façon à ce qu'il convienne aux femmes de votre champ, en tenant compte du cadre culturel qui vous est particulier. Souvenez-vous qu'il s'agit d'une journée où nous célébrons les services des femmes qui ont fait don de leur temps, leurs talents et qui ont même consacré leur vie à servir Dieu. Prenez le temps de reconnaître ce qu'ont fait certaines d'entre elles et de louer le Seigneur pour les services qu'elles ont rendus dans la joie.

Nous vous demanderons de mettre en relief deux de nos divisions. Il s'agit de la Division de l'Amérique du Sud et celle du Sud du Pacifique. Vous trouverez dans les pages suivantes des rapports sur l'œuvre réalisée dans ces divisions et nous vous demandons de prier en leur faveur. Pourriez-vous inclure ces informations dans votre programme de l'École du sabbat qui serait conduit par des femmes portant les costumes des pays faisant partie de ces divisions ? Il y a de nombreuses idées que vous pourriez utiliser.

L'œuvre du Ministère de la Femme ne pourrait pas croître si vous n'étiez pas là à vous mettre à la disposition de Dieu dans le but de servir les femmes de votre champ. Lorsque vous présentez ce programme, veuillez insister sur le besoin d'avoir toutes les femmes participer à un ministère où l'amour de Jésus est manifesté, un ministère touchant la vie de celles dans le besoin.

Que l'amour et la joie vous accompagnent !

Heather-Dawn Small
Directrice

Table des matières

	Page
Au sujet de l'auteur	4
Présentation des divisions	5
Plan du service du culte	8
Sermon du sabbat matin : « Comme un diamant dans les mains du Seigneur »	9
Histoire à raconter aux enfants : « Les bijoux de Dieu »	18
Citations d'Ellen G. White concernant les femmes	21
Le Ministère de la Femme : Comment y participer	22

Au sujet de l'auteur

Denise Muckenberger Lopes est née à Florianopolis, SC, Brésil. Elle est mariée depuis trois ans à Pasteur Marlinton Souza Lopes, président actuel de l'Union mission du Nord du Brésil. Elle a deux enfants : Denisson, 18 ans, et Wellington, 16 ans. Elle a fait ses études à l'université fédérale Parana et est directrice du Ministère de la Femme, des Ministères auprès des enfants et des jeunes de l'Union mission du Nord du Brésil. Elle a beaucoup de plaisir à faire de qu'elle fait et remercie Dieu de la bénédiction du privilège qu'il lui donne de le servir.

Présentation des divisions

- Division de l'Amérique du Sud
- Division du Sud du Pacifique

Division de l'Amérique du Sud

Wiliane Marroni, *Directrice du Ministère de la Femme*

Territoire : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Équateur, Îles Falkland, Paraguay, Pérou, Uruguay, avec les îles limitrophes des Océans Atlantique et Pacifique. Il est composé des unions fédération australe, du centre du Brésil, de l'Est du Brésil, du Sud du Brésil, et des unions mission de la Bolivie, du Chili, de l'Équateur, du Nord du Brésil, du Nord du Pérou, du Nord-Est du Brésil, du Sud du Pérou et du centre Ouest du Brésil.

La Division de l'Amérique du Sud concentre ses efforts sur deux fronts spécifiques :

1. **Ministère centré sur l'accueil** – L'objectif est d'arriver à ce que toutes les églises sachent comment accueillir les amis et à faire en sorte que ceux-ci perçoivent l'amour qui leur y est exprimé et aient le désir de rester au sein de la communauté. La Division lance aux églises le défi d'être des « églises accueillantes ». En d'autres termes, tous les membres doivent savoir comment démontrer le véritable amour de Dieu à leurs amis.
2. **Projet « Rompre le silence »** – Cette campagne a été une bénédiction à l'Église ainsi qu'à la communauté locale. La société a ouvert ses portes à travers les services de la municipalité, du département d'Éducation, des conseils de tutelle, et autres départements compétents qui traitent spécifiquement de ce sujet.

Dans certaines municipalités, la campagne « Rompre le silence » n'est plus seulement un projet de l'Église adventiste du septième jour car il a été incorporé au calendrier du secrétariat municipal d'Éducation. Cela implique la mobilisation d'écoles privées, publiques et municipales, les conduisant à mettre en place des actions pour lutter contre toute violence.

Nous sommes certaines que Dieu ouvre des portes de façon à permettre au Ministère de la Femme de présenter, à travers ces deux lignes de front, Christ comme étant Celui qui aime, qui se soucie des besoins de nos semblables et qui a préparé un futur rempli d'espoir, pour tous ses enfants.

Division du Sud du Pacifique

Erna Johnson, *Directrice du Ministère de la Femme*

Territoire : Australie, Nouvelle Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, les îles du Pacifique au sud de l'Équateur, entre la longitude 140 Est et la longitude 120 Ouest, Kiribati au nord de l'Équateur (y compris Nauru, Samoa, les îles Salomon, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, et autres) ; il comprend les unions fédération de l'Australie et de la Nouvelle Zélande et les Unions mission de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et du Trans-Pacifique.

Les préoccupations de vos sœurs du Sud du Pacifique sont les suivantes, pour lesquelles la Division apprécierait vos prières :

Alphabétisation – Un pourcentage élevé de femmes de notre territoire, sont analphabètes. Dans une des missions de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, c'est un tiers des femmes qui le sont. Le Ministère de la Femme a des écoles d'alphabétisation et de formation qui fonctionnent et dont l'objectif est de former de nouveaux enseignants dans de nombreux territoires mais il n'y a pas suffisamment de fonds pour couvrir toutes les dépenses que ce type de ministère exige. Nous voudrions demander à nos sœurs de nous aider en priant pour nous.

Une femme a conduit, seule, 300 personnes, hommes et femmes, au Seigneur grâce à ce ministère où elle se servait de la Bible comme manuel d'instruction. Nous pourrions vous raconter beaucoup d'expériences similaires ayant lieu dans le territoire de notre Division. Les classes d'alphabétisation conduisent les gens à Dieu. Ce ministère est d'une grande nécessité ici comme ailleurs.

Appel du cœur – Durant ces trois dernières années, beaucoup de nos fédérations ont mis un accent particulier sur le besoin d'atteindre nos sœurs qui se sont « refroidies » pour l'Église. Certaines ont fait don d'un abonnement à la revue « *Women of Spirit* » ; ce qui a donné de bons résultats. D'autres rendent visite régulièrement à ces sœurs. Une mission de la Papouasie-Nouvelle-Guinée par exemple, a regagné 47 femmes à l'Église grâce à leur affection et amitié à leur égard. Nous vous demandons de prier que le Seigneur donne à plus de nos sœurs le désir de participer à ce ministère très important.

Programme de formation en leadership – Notre formation en leadership a maintenant été menée à bien dans toute notre Division et dans la plupart des champs, on a déjà repris le niveau préparatoire. Nos femmes ont de plus en plus confiance en elles à mesure qu'elles prennent conscience des dons que Dieu leur a donnés. Sans hésiter, elles vont maintenant enseigner, prêcher et partager le message de Dieu avec les femmes de leur communauté. Nous voudrions que vous pensiez à ces femmes et que vous vous souveniez d'elles dans vos prières.

Beaucoup d'entre elles n'ont pas fait beaucoup d'études ; pourtant elles vont de l'avant avec la volonté de partager l'amour de Dieu.

Évangélisation/activités missionnaires – Nos femmes tiennent maintenant résolument des campagnes d'évangélisation publiques – des îles polynésiennes françaises à l'Australie et toutes les autres îles du territoire. Beaucoup de personnes, hommes et femmes, ont été gagnés pour Christ par leurs efforts. Je loue Dieu pour leur courage et leur passion à mener ce ministère. Priez que beaucoup plus utiliseront leurs dons et talents en faveur de ce ministère.

Atteindre nos jeunes femmes – Les directrices du Ministère de la Femme de tous les territoires du Sud du Pacifique, ont décidé que, durant les cinq prochaines années, elles concentreront leurs efforts à atteindre nos jeunes femmes. Elles représentent l'avenir de notre Église et de la sorte, le futur du Ministère de la Femme. Nous voudrions mener un ministère auprès d'elles et de ce fait répondre à leurs besoins, les atteindre là où elles sont. Priez que nous puissions mener à bien ce ministère avec fidélité et amour.

« Comme un diamant dans les mains du Seigneur »

Plan du service du culte

Prélude musical

Entrée des participants sur l'estrade

Doxologie

Invocation

Dîmes et offrandes

Offertoire

Prière de bénédiction des offrandes

Hymne de louange

Prière d'intercession

Histoire à raconter aux enfants : « Les bijoux de Dieu »

Message musical

SERMON : « Comme un diamant dans les mains du Seigneur »

Hymne de consécration

Bénédiction

Hymne de clôture

Postlude

Comme un diamant dans les mains du Seigneur

Sermon par Denise Lopes

Lecture biblique :

Proverbe 11.16 – « Une femme gracieuse se saisit de la gloire ; les brutes se saisissent de la richesse. » (La Nouvelle Bible Segond)

Matthieu 5.9 – « Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux, car Dieu les appellera ses fils ! » (Bible en français courant)

I – Introduction

Nous vivons dans un monde qui respecte particulièrement la beauté, le pouvoir et la richesse, un monde qui révère ceux qui les possèdent. Cependant, cette fascination n'appartient pas exclusivement à notre siècle. Dans l'histoire du monde et les biographies, nous lisons que beaucoup de gens ont, dans le passé, été en quête de ces choses et ont pris des voies qui parfois leur donnaient un sentiment de bonheur mais qui les conduisaient aussi à la tristesse et la tragédie.

Ce matin, voyons une histoire où sont impliquées trois personnes. Toutes trois firent ensemble l'expérience de se débattre dans une situation où la beauté, la richesse, le pouvoir, l'orgueil, la haine et l'égoïsme furent impliqués. Lorsque nous observons ces trois personnes, nous voyons qu'elles ont pris trois directions différentes, bien que leurs voies se soient entrecroisées. Nous ne parlons pas de fiction mais d'une histoire tirée de l'Ancien Testament. Nous allons réfléchir à l'histoire d'un diamant et d'une pierre brute – un diamant qui fut disposé à se laisser polir par Dieu et une pierre brute qui n'accepta pas l'opportunité d'être polie.

II – Qui sont ces caractères de cette histoire ?

1 Samuel 25.2-3 – « Il y avait à Maon un homme fort riche, possédant des biens à Carmel ; il avait trois mille brebis et mille chèvres, et il se trouvait à Carmel pour la tonte de ses brebis. Le nom de cet homme était Nabal, et sa femme s'appelait Abigaël ; c'était une femme de bon sens et belle de figure, mais l'homme était dur et méchant dans ses actions. »

Nous ne connaissons pas les circonstances qui conduisirent Abigaël, une femme pieuse, belle et intelligente, à se marier avec Nabal, un homme qui repoussa Dieu malgré le fait d'être un descendant de Caleb. Cependant, à cette époque, les jeunes femmes étaient mariées à des hommes que les pères avaient choisis ou à la suite d'un accord passé entre les familles.

Nous déduisons qu'Abigaël devait être très précieuse à ses parents car son nom signifie « raison de se réjouir » ou « la joie de mon père ». Du fait que les noms des enfants à cette époque révélaient l'expérience de la naissance ou le futur désiré pour l'enfant, nous pouvons conclure que les parents d'Abigaël étaient très heureux de son arrivée au monde et rêvaient d'un avenir brillant pour leur belle petite fille. Malheureusement, Nabal fit usage de son pouvoir et de sa fortune pour dissimuler un mauvais caractère qui se révéla insensible, rude et méchant durant son mariage.

Nous apprenons au cours de l'histoire que la beauté extérieure de cette femme était éclipsée par sa beauté intérieure. Les vertus de son caractère brillaient comme un diamant poli, faisant en sorte qu'Abigaël inspirait plus de respect et d'honneur à son égard que son mari malgré la grande opulence matérielle de celui-ci.

Le contexte

Samuel, le grand prophète d'Israël, venait juste de décéder, et la nation ressentait la perte de celui qui avait encouragé le peuple. David souffrit aussi beaucoup à la suite de cette perte. Dans l'incapacité d'assister aux funérailles du prophète du fait de la persécution que le roi Saül menait contre lui, David pleura comme un enfant qui avait perdu son père. Le danger provenant de Saül était plus grand maintenant ; aussi, il saisit l'avantage du moment où le roi était occupé par l'enterrement de Samuel et le deuil, pour fuir dans un lieu plus sûr où il pourrait se cacher, le désert de Paran.

Durant cette période, celui qui avait été nouvellement consacré au Seigneur et ses six cents hommes protégèrent les fermiers de la région contre les attaques des nomades et des voleurs. Nabal fut un de ceux qui bénéficia de cette protection ; celle-ci était si efficace que les serviteurs de Nabal affirmèrent dans 1 Samuel 25.16 : « Ils nous ont servi de muraille nuit et jour, tout le temps que nous avons été avec eux, pour faire paître le petit bétail. » (La Nouvelle Bible Segond - NBS)

Le temps s'écoula rapidement puis ce fut l'époque de la récolte. Le moment de jouir des fruits de leur labeur était arrivé. Les serviteurs de Nabal étaient en train de célébrer l'occasion lorsque David chargea dix de ses hommes d'une mission visant la paix et le bon voisinage. Le puissant guerrier demandait quelques parts de l'abondante récolte du riche fermier afin de satisfaire les besoins de ses hommes. Ceux-ci avaient protégé Nabal et, grâce à leur protection, lui avaient permis de s'enrichir.

Adoptant une attitude révélant la stupidité et l'égoïsme, qui est ce que signifie son nom, Nabal (fou) prétendit n'avoir jamais entendu parlé de David et le compara à un de ces serviteurs en fuite. Dans 1 Samuel 25.10, 11, nous lisons : « Qui est David, et qui est le fils de Jessé ? Il y a aujourd'hui beaucoup

d'esclaves qui s'enfuient de chez leurs maîtres ! Je prendrais mon pain, mon eau et la viande que j'ai préparée pour mes tondeurs, et je les donnerais à des gens dont je ne sais même pas d'où ils sont ? »

Un tel manque de respect laissa les hommes de David déconcertés et déçus. Ils retournèrent promptement et rapportèrent ce qui s'était passé à David qui ressentit une indignation justifiée.

La peur et l'indignation entraînèrent l'un des serviteurs de Nabal à aller rapidement trouver Abigaël car il s'était rendu compte du danger qu'avait causé l'insolence de Nabal. Il lui rapporta tout l'incident et lui demanda d'intervenir. Rapidement, mais avec discrétion et sagesse, elle fit les arrangements nécessaires. Sans en parler à son mari, elle rassembla des vivres pour David et ses hommes.

Pendant qu'Abigaël se préparait à aider David et ses hommes, David, sans réfléchir ou sans consulter Dieu, réagit d'une manière impulsive, motivé par un ego blessé. Il rassembla 400 hommes, dans l'intention de mettre un terme à la vie de Nabal et celle de ses serviteurs à cause de l'énorme ingratitude exprimée par Nabal.

Une bataille du « moi », alimentée par l'orgueil et la haine, était sur le point de se déclarer quand Abigaël apparut, un diamant d'une rare beauté au milieu de l'animosité. À la vue d'Abigaël, David et ses 400 hommes s'arrêtèrent. Abigaël descendit de son âne et se prosterna devant celui nouvellement consacré au Seigneur, le suppliant d'épargner son mari (1 Samuel 25.23). Elle ne prit pas sa défense ; elle reconnut qu'il y avait en lui de la folie. Puis elle lui demanda de lui pardonner et accepta pour elle-même la faute qui aurait dû tomber sur Nabal, bien qu'elle ne méritât aucun blâme. Elle dit : « À moi la faute, mon seigneur ! Laisse-moi te parler, je t'en prie, écoute mes paroles ; je suis ta servante. » (NBS). Au verset 28, elle continue : « Pardonne ma faute, je te prie. Le Seigneur t'accordera une maison stable, puisque tu mènes les guerres du Seigneur. Qu'on ne trouve donc jamais rien de mauvais en toi ! » (NBS)

Ce fut ainsi qu'Abigaël fut capable de diffuser une situation volatile et promouvoir la paix et la réconciliation.

Nous pouvons imaginer que la beauté d'Abigaël paralysa les troupes. Ses paroles sages et humbles calmèrent les sentiments de colère et prévinrent l'effusion du sang ; sa générosité révéla sa bienveillance. Notons les cadeaux qui l'accompagnaient :

- Deux cents pains ; il s'agissait de l'aliment de base de la Palestine ; ils étaient en général remplis de fromage ou d'olives ;
- Deux outres de vin ; il s'agissait de jus de raisin qui, une fois fermenté, pouvait servir de désinfectant ou médicament, ce qui saurait être très utile pour David et ses soldats.

- Cinq moutons apprêtés ; il s'agissait de moutons que l'on avait préparés pour les rôtir, autre aliment de base.
- Cinq mesures de grain rôti ; cet aliment pouvait être mangé à tout moment et les soldats pouvaient en prendre en pleine action.
- Cent gâteaux de raisins secs et deux cents gâteaux de figues sèches ; il s'agissait ici du dessert qui, en plus d'être pratiques pour les voyageurs, leur redonneraient de l'énergie.

Abigaël avait approvisionné David et ses hommes de vivres qu'elle avait choisis avec soin en faisant preuve de beaucoup de générosité.

Une fois qu'elle eut présenté ses dons, Abigaël se retira de la présence du futur roi d'Israël. Elle retourna chez elle et attendit le moment propice pour parler à son mari. Du fait que Nabal était ivre, Abigaël attendit le lendemain matin avant de lui raconter ce qui s'était passé. Lorsque Nabal apprit à quel point David s'était approché de leur camp et combien lui-même avait été proche de la mort, il eut une crise cardiaque, survécut encore dix jours puis mourut.

Quand David apprit la mort de Nabal, il fut soulagé du fait d'avoir attendu que Dieu ait passé un jugement sur cet homme insensé, et de ne pas avoir pris cette affaire entre ses propres mains.

Le jour où Abigaël apporta ses dons, David avait été impressionné par sa beauté et son intelligence et il lui fut impossible par la suite de l'oublier. Après la mort de Nabal, David lui demanda d'être son épouse et elle accepta. Ainsi furent honorées la beauté intérieure et la sagesse d'Abigaël, dont le caractère brillait comme un diamant parfaitement bien ciselé ; elle fut au nouveau roi d'Israël une grande bénédiction. Elle fut aussi bénie en ayant la joie de donner le jour à leur premier fils.

IV – Leçons et applications

Abigaël avait connu de nombreuses situations difficiles et avait peu de raisons d'être heureuse. Peut-être n'avait-elle même pas fait l'expérience d'un véritable amour conjugal puisque son mari s'irritait si facilement. Il buvait beaucoup et avait le sentiment que le monde tournait autour de lui et de ses intérêts. Néanmoins, en dépit des circonstances, Abigaël était fidèle à son mari, à sa domesticité, à Dieu et à sa parole. Elle était intelligente et généreuse. Elle dirigeait les serviteurs avec douceur et prenait soin d'elle-même. Elle était sûre d'elle-même et digne de confiance. La discrétion et l'humilité étaient des traits importants de la personnalité d'Abigaël ; elle était aussi ferme dans sa mission. La Bible ne révèle pas le nom de la femme vertueuse de Proverbes mais il est facile d'imaginer que cette description convienne très bien à Abigaël.

Nous pouvons apprendre, en lisant cette histoire de cette femme, la valeur de l'initiative, de la discrétion, de l'importance d'établir des priorités, de la

détermination et de la sagesse. Nous pouvons nous demander : Quels sont les secrets de la beauté de cette femme ? Qu'est-ce qui faisait d'elle un diamant étincelant au milieu de pierres ordinaires ?

Secret n° 1 : Sa relation avec Dieu. Abigaël était proche de Dieu. Cela l'aidait à discerner ce qu'elle devait faire et dire, quand elle affrontait la pression qu'exerçait son mari sur elle ou quand elle devait avoir affaire à ses indiscretions. C'est la seule manière pour nous d'avoir des relations saines ou, comme dans le cas d'Abigaël et de beaucoup d'autres, de faire d'une relation malheureuse une que nous pouvons tolérer.

Lorsqu'on cultive une relation personnelle avec Dieu, que l'on communie avec lui, on acquiert une certaine mesure de discernement et de sagesse, traits nécessaires lorsqu'il s'agit d'avoir affaire à un époux non chrétien ou tout autre individu. Grâce à une relation personnelle avec Dieu, il est possible de connaître la joie, même quand les situations semblent désespérées. Une relation personnelle avec lui nous conduit à jouir d'un amour inconditionnel. Lorsque nous avons une relation personnelle avec lui, nous apprenons à nous reposer sur lui. Telle est notre source de sagesse – la sagesse qui imprégnait la vie d'Abigaël. Dans Néhémie 8.10, on nous rappelle : « Ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force. »

Secret n° 2 : Un esprit calme, artisan de la paix. Abigaël n'approuvait pas toujours les attitudes de son mari ; cependant, elle n'était ni raisonneuse, ni passive. L'histoire le prouve.

La parole de Jésus nous assure : « Heureux ceux qui procurent la paix » (Matthieu 5.9). Comme Abigaël, nous pouvons éviter des désunions au sein de nos relations, que ce soit avec notre famille qu'avec d'autres, si nous laissons la paix de Dieu remplir notre esprit. Développer une maîtrise de soi, transformer des situations, nous rendre les meilleures possibles – voilà des manières de bâtir notre caractère de sorte que nous puissions avoir un caractère similaire à celui de Jésus et que l'harmonie puisse être maintenue. Ellen White fait ce commentaire dans *Patriarches et prophètes* (pages 649, 650) : « Que ne sont-elles plus nombreuses les femmes qui ressemblent à cette fille d'Israël, toujours prêtes à calmer des accès de colère, à prévenir des actes soudains et irréfléchis, et à arrêter de grands maux par des paroles calmes et mesurées ! »

Secret n° 3 : Constance et fidélité. Du fait qu'Abigaël était constante et fidèle dans tout ce qu'elle disait et faisait, on lui faisait confiance. Si cela n'avait pas été le cas, Nabal n'aurait pas eu de crise cardiaque à la suite du récit qu'elle lui fit, les serviteurs n'auraient pas été certains qu'elle puisse résoudre les problèmes survenus et David n'aurait pas non plus pris sérieusement ce qu'elle lui dit.

Lisons Luc 16.10 : « Si quelqu'un est fidèle dans les petites choses, on peut aussi lui faire confiance pour ce qui est important » (La Bible du Semeur). Si

nous voulons que les autres nous fassent confiance, de sorte qu'ils puissent aussi croire à l'histoire de la rédemption, nous ne devons pas fluctuer d'un côté ou d'un autre. Nos actions doivent refléter notre foi et notre discours. Il est vrai que certaines personnes, comme Nabal, ne céderont pas, bien qu'ils aient la foi, aux implorations du Saint-Esprit. Cependant, d'autres viendront nous rechercher et nous demanderont de les aider, comme dans le cas des serviteurs d'Abigaïl. Certains accepteront la vérité et y croiront ; ils se laisseront transformer par l'amour et le pouvoir de la Parole.

Secret n° 4 : Bonté et hospitalité. Ceux qui aiment Dieu seront bienveillants envers tous, en particulier ceux qui sont rudes ou désagréables. Abigaïl était bienveillante en tout temps envers son mari car elle avait appris que des paroles douces, paisibles ont plus d'effets que des expressions cruelles, exprimant le blâme. Elle servit avec bonté les personnes que son mari avait invitées chez eux. Elle se préoccupait du bien-être de ceux qui travaillaient dans leur propriété et elle entretenait des relations amicales avec ses voisins. Elle fut aussi courtoise et hospitalière envers David et ses soldats.

Paul nous encourage de cultiver ces traits attrayants. Dans Colossiens 3.12, nous lisons : « Ainsi donc, vous qui êtes choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'une tendresse magnanime, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. » (La Nouvelle Bible Segond)

Ceux avec qui nous entrons en contact, verront-ils en nous une bonté à toute épreuve ? Sommes-nous tendres et patientes, même avec ceux qui nous rendent la vie difficile ? Sommes-nous chez nous de bonnes hôtes et hôtesse vis-à-vis de nos invités ? La bonté, est-elle ce qui caractérise la manière dont nous traitons ceux que le Saint-Esprit a conduits jusqu'au sanctuaire de Dieu ? Sommes-nous bons à l'égard de ceux avec qui nous travaillons, en particulier ceux qui nous assistent ou qui travaillent sous notre direction ? Quel genre d'hospitalité montrons-nous à nos voisins, aux habitants de notre localité et à ceux qui vivent dans le voisinage de l'église ?

Dans *Patriarches et Prophètes*, p. 649, nous lisons « La piété d'Abigaïl, semblable au parfum d'une fleur, s'exhalait de son visage, de ses paroles, de ses actes. L'Esprit de Dieu habitait dans son âme. Ses paroles, empruntées de grâce, de bonté et de paix, exercèrent une céleste influence sur celui à qui elles s'adressaient. »

Secret n° 5 : Humilité et discrétion. Abigaïl aurait pu tout perdre, y compris sa vie, si elle n'avait pas appris à être humble et discrète. Dans Matthieu 10.16, nous lisons : « Voici : je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez prudents comme des serpents et innocents comme des colombes. » (La Bible du Semeur). Abigaïl était comme une brebis au milieu de loups. Nabal et David étaient deux hommes puissants – Nabal, qui agissait souvent stupidement, et David, qui avait été prêt à agir de même. Abigaïl choisit ses mots avec soin ;

elle s'exprima avec prudence et au bon moment. Grâce à sa conduite, David, Nabal, les soldats et les serviteurs furent sauvés ce jour-là.

Bien des souffrances sont dues à l'orgueil, les réactions impulsives, l'insensibilité et le désir de s'accaparer de la justice ! Cela ne doit pas être ainsi lorsqu'il s'agit des enfants de Dieu. Nous sommes au milieu de loups et nous ne devrions pas être comme eux. Cela ne signifie pas que nous devrions être passives. Nous sommes des brebis parce que nous sommes différentes et notre intention, c'est de faire toute la différence. C'est la raison pour laquelle nous ont été donnés ces conseils bibliques sur la discrétion et l'humilité (Matthieu 10.16), et le fait de nous rappeler que la justice appartient à Dieu (Deutéronome 9.7). Il y a un temps pour garder le silence et un temps pour parler (Ecclésiaste 3.7 ; la Bible du Semeur). Nous devons apprendre la différence dans un esprit de prière.

L'humilité a le pouvoir de désarmer les arguments ; la discrétion a celui de changer les situations. De l'humilité, vient le pardon, et la discrétion génère la transformation. L'humilité bâtit l'amour ; la discrétion, le respect. L'humilité et la discrétion d'Abigaël désarmèrent David, sauvèrent sa demeure, gagnèrent le respect de tous ceux impliqués et furent honorées par Dieu.

Secret n° 6 : L'appel de Dieu. Il est possible que certaines des vertus d'Abigaël se soient développées au cours du temps à la suite de situations qu'il lui fallut affronter pendant une vie conjugale difficile. Elle refusa de se laisser balloter par les circonstances et elle changea le cours des événements en faisant preuve de prudence. Cependant, elle ne fut pas passive ; elle décida d'agir. Elle comprit que sa mission était d'être une bénédiction en faveur de son prochain, y compris Nabal. Peut-être, la seule chance qu'il avait d'être réellement heureux, était la présence de sa femme et son bon sens. Sa mission était également de protéger et sauver son lieu d'habitation et ceux qui y vivaient. Lorsqu'elle décida d'agir, le Seigneur lui en donna la capacité en la dotant de nouveaux talents et sagesse, de sorte qu'elle put être utilisée par Dieu lorsqu'elle adressa des reproches au roi David lui-même et qu'elle lui donna des conseils.

Comme Abigaël, nous sommes toutes appelées à servir Dieu. Nos circonstances ne doivent pas nous décourager ; nous devons accomplir la mission. En fait, les difficultés peuvent nous conduire à faire don de ce que nous avons de mieux ; elles peuvent nous révéler que nous n'avons pas besoin de prestige ou de titre spécial pour être une bénédiction aux autres et accomplir le but que le Seigneur a confié à chacune d'entre nous. Des capacités nous sont données à mesure que nous nous approchons de Dieu et prenons la décision d'agir. Si nous accomplissons ce qui nous est assigné, nous serons une source de bénédiction et de salut aux autres. Notre sphère d'influence, comme celle d'Abigaël, inclut notre époux, qu'il soit chrétien ou non, notre famille, y compris nos parents et nos enfants, nos collègues, ceux qui nous offrent des services, travaillent en tant que collaborateurs ou tiennent une position supérieure à la nôtre, et naturellement, nos voisins, notre prochain.

Le plus grand secret de la beauté d'Abigaël fut de se placer dans les mains du grand Lapidaire et de se laisser façonner par lui. Abigaël aurait pu être un diamant brut mais elle se laissa soigneusement ciselée ; elle fut débarrassée de ses impuretés et fit briller sa grande beauté provenant de son Créateur.

La transformation ne peut se produire sans renoncement de soi-même. Aucune pierre ne peut être ciselée ou rendue brillante sans passer par les mains du maître lapidaire qui la nettoie et la polit. Pour devenir un diamant, des bijoux ciselés brillant pour Jésus, nous devons lui livrer tout notre être. À mesure que nous reflétons l'amour et la grâce du Sauveur, les belles facettes de notre caractère, nous brillons comme des diamants pour lui.

V – Conclusion

L'expérience d'Abigaël nous donne de très belles leçons ; mais la plus grande d'entre elles dirige notre attention sur Jésus. Quand Abigaël se plaça entre David et Nabal, offrant à subir la punition que méritait son mari pour ses péchés, cela nous rappelle l'acte de Jésus qui se plaça entre Dieu et l'humanité pour subir la punition que nous méritons à cause de nos transgressions, nous délivrant ainsi de la colère de Dieu.

Sur terre, Christ était entouré par des mortels très ordinaires, des pierres communes grossières, les transgresseurs. Cependant lui était le diamant le plus raffiné de tous les diamants, une bénédiction au monde, et il accomplit sa mission à la perfection. Son immense sacrifice, ne nous motive-t-il pas à le refléter puisqu'il nous aime tant, ne sommes-nous pas capables de nous aimer aussi les uns les autres ? Si nous sommes pardonnés, ne sommes-nous pas capables aussi de pardonner ? Puisque nous avons été invités à participer aux célébrations des noces de l'Agneau, ne sommes-nous pas capables de partager le pain de vérité, de compassion et de justice avec ceux qui ont faim ?

Abigaël avait été capable de supporter un mariage moins que parfait avec Nabal car elle avait appris à tourner ses regards sur Dieu. Jésus avait été capable d'endurer notre monde de péchés et d'indifférence parce qu'il contemplait Dieu. Abigaël accomplit ce à quoi elle avait été appelée et, au bon moment, Dieu changea les circonstances de sa vie et lui permit de se marier au roi David. Jésus accomplit ce à quoi il avait été appelé et ce fut au bon moment qu'il l'exécuta. Dieu transforma les circonstances, le ressuscita de la tombe froide où il avait été placé et lui donna les clés des cieux.

S'il est difficile pour vous de vivre les circonstances où vous vous trouvez, s'il y a des gens semblables à Nabal sur votre chemin, contemplez Dieu. Accomplissez ce à quoi vous avez été appelé. Dieu vous dirigera.

Peut-être avons-nous toutes été des diamants bruts ; cependant, pour briller comme Abigaël, il nous faut livrer tout notre être entre les mains du grand Lapidaire de pierres et le laisser enlever notre extérieur grossier puis polir notre esprit intérieur de sorte que la beauté de son caractère se reflète dans notre vie. Puis nous brillerons pour sa gloire et son honneur, quel que soit l'endroit où nous sommes.

Puissions-nous croître chaque jour en cultivant une relation étroite avec Dieu, en recherchant à développer un esprit doux et paisible. Puissions-nous être fidèles et loyales dans nos paroles et nos actions. Puissions-nous mettre en pratique la bonté et l'hospitalité. Puissions-nous marcher avec humilité et discrétion, accomplissant ce à quoi Dieu nous a appelées à réaliser.

Prions que le Saint-Esprit puisse nous aider à briller comme des diamants dans les mains du Maître Bijoutier et nous donner la joie de voir ce à quoi Dieu peut accomplir en nous, pour nous, à travers nous et son Église.

Histoire racontée aux enfants

Les bijoux de Dieu

Paul était au cours élémentaire première année et étudiait très sérieusement. Il était curieux et un jour, il voulut savoir ce que signifiait un nouveau mot qu'il avait vu.

Le jour suivant, il demanda pendant l'heure de lecture : « Mme Duhamel, que veut dire 'caractère' ? J'ai vu ce mot dans un des livres de mon père et je voudrais savoir ce qu'il signifie. » Les autres élèves voulaient aussi le savoir.

Mme Duhamel se rendit compte que le moment était venu d'enseigner une leçon importante à ses élèves. Elle leur demanda d'attendre la réponse jusqu'au lendemain parce qu'elle voulait leur montrer quelque chose de très intéressant.

Le jour suivant, dès que la classe commença, Mme Duhamel sortit avec soin de sa poche une boîte en velours. Elle l'ouvrit lentement et laissa les enfants regarder ce qu'il y avait à l'intérieur.

Dans cette belle boîte se trouvait une forme sombre, à la surface rugueuse.

« Paul, as-tu jamais vu une pierre comme celle-là ? À quoi ressemble-t-elle d'après toi ? »

« Et bien, oui, Mme Duhamel, j'ai déjà vu quelque chose comme ça. Je pense que cela ressemble à une motte de terre desséchée. »

« Bien, il y a dans cette motte de terre sombre et dure, quelque chose qui est très beau. Regarde ! »

L'institutrice brisa une partie de la pierre et sous la croûte dure, Paul et les autres élèves purent voir une belle pierre étincelante ; elle n'avait pas de forme spécifique mais ils remarquèrent qu'elle brillait beaucoup. Ils n'avaient jamais vu de chose pareille.

Mme Duhamel continua : « Hier, Paul me demanda ce que signifiait le mot 'caractère'. Comme beaucoup de mots que nous utilisons, le mot 'caractère' a plusieurs sens mais nous allons parler de l'un d'entre eux seulement. Le caractère est quelque chose que vous ne pouvez pas voir. Je vais vous expliquer. Il y a beaucoup de choses que nous ne pouvons pas voir ; cependant, nous savons de quoi il s'agit. Par exemple, nous ne pouvons pas voir l'amour ou le bonheur pourtant nous savons quand on est heureux par la manière dont on agit. Nous savons quand les gens nous aiment par la manière dont ils agissent à notre égard. Le 'caractère' est quelque chose que nous ne pouvons pas voir.

C'est la façon dont nous sommes à l'intérieur de nous-mêmes ; nous pouvons souvent dire si une personne a bon caractère ou si elle a mauvais caractère selon la manière dont elle parle et dont elle agit. Le caractère est ce que nous sommes à l'intérieur, semblable à une pierre comme celle-ci. Il se peut qu'elle ait l'air d'être seulement une motte de terre ordinaire mais elle peut cacher quelque chose de très beau à l'intérieur.

» Il y a des gens qui sont comme cette motte. Leurs actions ne sont pas très belles ou très agréables. Ils ne permettent pas à cette « croûte dure », à cette partie détestable de leur personnalité, d'être brisée et ne sont pas disposés à être plus attirants dans la manière dont ils se conduisent. En d'autres termes, à être « polis ». Ce que j'essaie de vous dire, c'est que ces personnes n'acceptent pas les leçons que Dieu nous donne ; ils sont comme des pierres grossières qui n'ont pas encore été polies par un bijoutier. Le bijoutier est une personne qui façonne des bijoux et raffine des pierres précieuses. Ces personnes continuent d'être comme cette motte de terre, sombre et sans forme, parce qu'elles ne permettent pas à l'amour de Jésus de les aider à devenir bons, bienveillants.

» Quand nous acceptons les enseignements de Dieu et que nous lui permettons de diriger notre vie, nous lui permettons d'être notre Bijoutier. Il nous nettoie et nous polit ; il enlève les imperfections de notre caractère et sous peu nous devenons un beau bijou. »

Puis Mme Duhamel sortit de sa poche une autre boîte. Elle était recouverte d'un velours rouge et lorsqu'elle l'ouvrit, les élèves purent voir une belle pierre qui avait été coupée et polie et qui étincelait au soleil. Les élèves étaient émerveillés. Ils n'avaient jamais vu une pierre aussi belle.

Cette belle pierre était une manière de démontrer à quoi ressemble un beau caractère. C'est ce que Dieu réalise en nous à mesure qu'Il nous aide à transformer notre cœur et à nous changer en de beaux et brillants exemples pour Lui. Il nous montre ce qui est correct ; il nous instruit et nous aide. Si nous le laissons « nettoyer » toutes les choses qui sont mauvaises dans notre vie, nous brillerons comme cette pierre polie. Les gens remarqueront que nous avons un caractère « étincelant » à travers nos bonnes actions, notre bonté et notre amour pour les autres.

Quels autres exemples pouvez-vous donner de ce qui nous aide à montrer la beauté de caractère ? *(Donnez aux enfants l'opportunité de parler au sujet d'autres traits de caractère.)*

Lorsque nous laissons Dieu nettoyer notre vie, nous serons justes, honnêtes, amicaux et bons. Nous brillerons dans ce monde et révélerons l'amour que Jésus a pour les humains.

Paul était émerveillé de voir cette belle pierre dans les mains de l'institutrice, étinceler au soleil. Il lui dit : « Mme Duhamel, je veux que ma vie soit comme cette pierre étincelante. Je veux que ma vie brille pour Jésus ! »

Mes enfants, voulez-vous que votre vie brille comme une pierre précieuse ? *(Citez un hymne où il est question du fait que nous sommes des bijoux qui appartiennent à Jésus.)* Chantons ce cantique ensemble.

Note : Comme l'histoire l'a mentionné, recherchez deux pierres que vous placerez dans deux boîtes différentes ; vous les montrerez aux enfants à mesure que vous raconterez l'histoire. Une pierre doit être recouverte d'argile desséchée et l'autre sera un bijou brillant et poli. À la fin de l'histoire, chantez le cantique sélectionné avec les enfants. Invitez toute la congrégation à se joindre au chant durant les deux derniers couplets.

Citations d'Ellen G. White concernant les femmes

« Quand une œuvre importante et de portée décisive doit être faite, Dieu choisit des hommes et des femmes pour l'accomplir, et l'on y perdra si les talents des uns et des autres ne sont pas utilisés pour qu'ils se complètent mutuellement. » (*Évangéliser*, p. 422)

« Nous pouvons faire une belle œuvre pour le Seigneur si nous le voulons. La femme ne connaît pas sa puissance... Il y a un but plus élevé pour la femme, une destinée plus noble. Elle doit développer ses facultés pour que Dieu l'emploie à sauver des âmes de la ruine éternelle... » (*Témoignages pour l'Église*, Tome 1, p. 691)

« Jamais il n'y eut d'époque comme celle d'aujourd'hui où plus d'ouvriers sont nécessaires. Il y a des frères et des sœurs parmi nous qui doivent se discipliner à s'engager dans cette œuvre, quelque chose doit être fait dans toutes nos églises pour propager la vérité. Le devoir de chacun est d'étudier les différents points de notre foi. » (*Review and Herald*, 1^{er} avril 1880)

« Si là où il n'y a qu'une seule femme il y en avait vingt qui fassent de cette mission sacrée celle qui leur tient le plus à cœur, beaucoup plus de gens se convertiraient à la vérité. L'influence ennoblissant et apaisante des femmes chrétiennes est nécessaire à l'œuvre solennelle de la prédication de la vérité. » (*Évangéliser*, p. 425)

« Il devrait y avoir un plus grand nombre de femmes engagées dans l'œuvre qui consiste à se dépenser en faveur de l'humanité souffrante... Lorsque des femmes croyantes sentiront le fardeau des âmes... elles travailleront comme le Christ l'a fait. Elles comprendront qu'aucun sacrifice n'est trop grand pour gagner des âmes à Jésus-Christ. » (*Évangéliser*, p. 419, 420)

« Les femmes chrétiennes intelligentes peuvent employer leurs talents de la manière la plus efficace... Les femmes et mères de famille ne doivent sous aucun prétexte négliger leur mari et leurs enfants, mais elles arriveront à faire un bon travail sans oublier leurs devoirs domestiques. » (*Le ministère de la bienfaisance*, p. 123, 124)

Le Ministère de la Femme, comment y participer

Les femmes représentent une force exerçant une influence certaine dans l'Église adventiste. Lorsque les femmes mènent des ministères auprès de la communauté, la famille, l'Église et la société bénéficient des bienfaits générés par leur force spirituelle et leur ministère.

Invitation : Vous êtes invitées à participer au Ministère de la Femme. Il y a beaucoup de manières où vous pouvez servir :

- La prière et l'encouragement
- Assurez-vous qu'il y a un programme actif du Ministère de la Femme dans votre église, fédération/champ, union et division
- Bénévolat ; utilisez vos talents et capacités de leadership dans des programmes spéciaux, assumez des tâches correspondant à vos dons
- Soutien financier.

Programmes : Le Ministère de la Femme patronne et développe divers programmes et activités tels que :

Journées spéciales

- Journée mondiale de prière des femmes (1^{er} sabbat de mars)
- Journée du Ministère de la Femme (Second sabbat de juin)
- Journée consacrée à la prévention des abus (Quatrième sabbat d'août)

Programmes spéciaux

- « J'ai épousé une 'possibilité' »
- Programmes d'alphabétisation
- « La prière et l'amour contribuent au salut »
- Projets de la mission globale
- Retraites, rallyes et congrès à l'échelle du champ
- Groupes de prière ; chaînes de prière
- Ministères menés par les petits groupes/études bibliques
- Hospitalité chrétienne
- Être un mentor auprès des jeunes filles et des femmes
- « Les deux petites pièces de la veuve »
- Formation en leadership

Six points critiques

Les six points critiques, dont souffrent les femmes autour du monde, sont :

1. Analphabétisme
2. Abus – maltraitance
3. Pauvreté
4. Risques affectant leur santé

5. Surcharge de travail
6. Absence de formation en leadership et de mentor

En tant que chrétiennes, cherchant à suivre l'exemple de Jésus, nous croyons qu'il est important de faire tout ce qu'il nous est possible de faire pour satisfaire les besoins de tout individu, développer sa confiance et l'aider à trouver des réponses à ses besoins. C'est pourquoi, le Ministère de la Femme a choisi de focaliser son attention sur ces six points critiques.

Ces défis donnent à chaque membre de l'Église, l'occasion de servir. Le Ministère de la Femme invite tous les membres à se joindre à leurs ministères dans le but de partager la bonne nouvelle de l'Évangile !

Bien que ces six points critiques affectent tous les membres d'une manière directe ou indirecte, ceux-ci ont un impact particulier sur les femmes. C'est pourquoi le Ministère de la Femme encourage tous les membres à trouver les moyens de traiter de ces préoccupations. Chercher à les résoudre, c'est servir comme Christ sert, en aimant et valorisant l'humanité.

Adapté du Manuel du Ministère de la Femme de la Conférence Générale